

AUJOURD'HUI J'AI ENVIE DE ME CONFIER

Beaucoup de personnes se « plaignent » de ne pas me connaître. Alors, elles me donnent beaucoup de noms pour essayer de me situer.

Certaines me font sourire, d'autres me laissent interrogatif.

Je vais faire mon possible pour éclairer un peu, pour satisfaire leur curiosité.

Seulement UN PEU...

Les hommes m'accusaient d'être cupide, intéressé ... et je ne doute pas que j'ai pu sembler comme tel aux yeux de certaines personnes qui me voyaient que l'extérieur des choses et non pas les motifs intérieurs. En vérité, j'ai rencontré très peu de personnes pour lesquelles l'argent en tant que tel ou les biens étaient aussi peu importants que pour moi-même. Outre la petite somme d'argent pour assurer mon confort, et le nécessaire raisonnable avec quelques petites touches de luxe, l'argent et les biens ne signifient rien pour moi.

Je considère l'argent uniquement comme le compteur du grand jeu auquel j'ai joué parfois avec succès, le jeu en lui-même était le réel enjeu pour moi. J'étais comme le petit garçon qui joue sérieusement au jeu par amour du jeu et non pas pour les billes bon marché qui sont les objets apparent du jeu.

Vous doutez de cela. Eh bien, réfléchissez-y un instant et vous comprendrez mieux. Vous verrez des hommes exercer leurs énergies mentales et physiques pour jouer à des jeux : le football, le tennis, le golf. Tous fournissent des exemples et des illustrations de ce principe.

L'attrait du jeu est la principale récompense du travail, les autres récompenses sont purement symboliques. Il n'y a pas de joie plus vive que la joie de Jouer au jeu. (Tout n'est que jeu, jeu de la Vie). Et j'ai eu la chance de connaître les joies du jeu. (Faire ce qu'on aime passionnément).

J'ai gagné au Grand jeu et j'ai goûté à la victoire. Cependant, ma joie provenait de ma conscience intérieure du pouvoir et de l'efficacité, et non pas des applaudissements de la foule. Celui qui attend les applaudissements de la foule pour être satisfait est un esclave.

Je suis un maître, car je n'attends les applaudissements de personne, si ce n'est de moi-même. Ma joie la plus extrême provient de l'approbation de CE QUELQUE CHOSE EN MOI.

Je ne suis pas attaché aux choses ou aux conditions, elles ne me lient pas. Ce ne sont que des incidents de mon jeu. Je ne suis attaché qu'à CE QUELQUE CHOSE en moi, et

à ce dont il est le point central ou le centre d'expression.

Je crée les choses et les circonstances. Je joue avec les choses et les circonstances mais je ne suis lié ni par les uns, ni par les autres. Je suis libre, car JE SUIS CE QUE JE SUIS ! Je ne suis pas leurré par mes créations. Je ne les laisse pas me posséder ou me contrôler.

Je peux utiliser toutes les bonnes choses, mais rien n'est assez bon pour m'utiliser. Si quelque chose ou même tout ce que j'ai gagné et que je possède à présent commençait à exercer un pouvoir sur moi, je m'empresserai de me débarrasser de cette chose ou de ces choses, même si, suite à cela, je devais tomber dans la plus extrême pauvreté.

Voilà ma conception de l'argent, des choses et des biens, simplement des choses nécessaires pour jouer le jeu. Mais il ne faut jamais les confondre avec le jeu lui-même, et encore moins avec la signification du jeu.

J'ai beaucoup donné dans ma vie. Il y a une grande part du jeu dans le jeu anonyme du don. Je ne donne pas par devoir, ou par charité, mais parce que J'EN AI ENVIE, parce que cela me fait plaisir et cela me permet d'exprimer mon énergie créatrice. Je pense que tout homme devrait disposer de certains moments au cours desquels il devrait pouvoir et vouloir mettre de côté tous ses soucis et ses problèmes, et retomber en enfance dans son cœur et il devrait donner à ce jeune garçon l'occasion de s'exprimer de temps à autre. Ainsi, l'homme se sentira d'autant mieux s'il donne cette chance au jeune garçon. Je me promène souvent, je flâne souvent, je rêve souvent, je ris souvent et je m'amuse souvent. Ainsi, je reste jeune d'esprit et dans mon corps.

J'imagine que vous vous demandez peut-être si je « suis heureux ? » Oui, je suis aussi heureux que n'importe quel être humain a pu l'être. Et pourtant je reste un être humain. Je pense qu'il existe des niveaux plus élevés de bonheur que celui de l'être humain. Et il est possible que quelque part, à un moment donné, il me soit donné l'occasion d'en faire l'expérience. Mais je pense que l'adage du philosophe mourant « Un monde à la fois ! Mon frère ! » est un aphorisme sain. « Et pendant que je suis ici, j'extraie l'essence du bonheur à partir des choses désirables de ce monde » « J'extraie la douceur de la vigne de la vie ».

Je pense que le meilleur moyen pour y parvenir, c'est d'observer la règle du Juste Milieu, à savoir, sans excès. L'équilibre et la modération, voilà une règle sûre.

J'ai également découvert que rendre les autres heureux est une des plus grandes sources de mon propre bonheur.

J'ai découvert que le bonheur provient surtout de l'expression efficace de tout ce qui

est en soi. La manifestation et l'expression du pouvoir créateur constitue l'une des formes les plus élevées du bonheur. Ce n'est pas la simple acquisition des choses qui apporte le bonheur, mais c'est plutôt la réalisation, à condition d'accomplir correctement cette dernière, mais nous présentons la véritable étincelle dans l'action, l'acquisition n'étant que l'acquisition des symboles des actions.

Selon moi, la nécessité créatrice dans la nature ou dans Dieu, si vous préférez ce terme, est une source de bonheur infini et de satisfaction pour le pouvoir omniprésent suprême connu sous l'une ou l'autre de ces déterminations. Par ailleurs, comme je l'ai dit, je pense que c'est la source principale du bonheur potentiel des hommes.

Je vous entends également de demander « Mais n'as-tu aucune religion, celle-ci ne joue-t-elle aucun rôle dans ta vie ? »

Je dirais que la religion joue un rôle très important dans la vie, mais la théologie n'a pratiquement aucun rôle ici.

Pour moi, la religion signifie une croyance ferme dans le pouvoir suprême omniprésent, une foi dans la bienfaisance de ce suprême pouvoir omniprésent, une dépendance à ce suprême pouvoir omniprésent et un désir de manifester et d'exprimer les activités de ce pouvoir suprême omniprésent à travers le canal de mon individualité.

Si telle doit être la religion, alors j'en suis empli jusqu'à en déborder. Je suis assez grisé par cet esprit. Cependant, si, comme certains voudraient nous le faire croire, l'un des éléments fondamentaux de la religion est la peur, alors cet élément me fait défaut, car la peur n'a pas de place dans ma configuration spirituelle.

Je ne crains ni homme, ni Dieu, parce que pour moi Dieu, n'est pas un objet de peur, mais un Être d'Amour, de Foi, de confiance et de CONFIDENCE. Mon Dieu n'est pas un esclavagiste cruel et tyrannique. Mon Dieu est mon meilleur ami.

Je crois dans le principe suprême de l'être, l'infini, le pouvoir omniprésent éternel, à l'origine de toute chose, et dans lequel toutes les choses vivent et évoluent et possèdent leur être.

Je crois dans ce pouvoir omniprésent infini tout comme je crois dans ma propre existence, car je crois que ma propre existence est basée et fondée dans cette existence suprême.

Je ne fonde pas ma croyance sur des dogmes, ni sur l'autorité revendiquée des livres ou des personnes. Mais je la fonde sur le rapport infaillible, invariable, et inévitable de ma propre raison et de mon intuition, source de toute croyance véritable. La raison n'est pas l'ennemi de ma foi, mais plutôt l'un de ses amis et alliés les plus fervents. Ma foi n'est pas simplement une foi et une croyance dans l'existence du pouvoir suprême omniprésent, mais c'est également une foi et une assurance d la

bienveillance de cette réalité infinie. La peur m'a quitté et la foi a fait le reste. Ma religion est une source de grande joie. Ma religion m'apporte un sentiment de sécurité absolue. J'ai la sensation d'être à l'abri et en sécurité dans le giron de l'océan infini du pouvoir omniprésent. Je m'élève et je tombe en suivant le mouvement de ses vagues, et je ne cours jamais le risque d'être détruit ou blessé. Selon les paroles d'une vieille chanson : « Puis je m'endors, paisible et calme, bercé dans le Berceau des Profondeurs. » Je n'ai plus peur et la foi m'a transformé en un être entier. Quand à ma vie future, ou mes vies futures que je pense être devant moi, je ne connais pas la peur. Je suis convaincu que le pouvoir en charge de ma personne ICI-MAINTEANT m'a pris en charge dans le passé et me prendra en charge dans le futur.

Même si l'idée du progrès éternel me paraît attrayante, je l'abandonne avec bonheur dans l'antre des Dieux, selon la volonté de l'Infini.

« J'accepte l'Univers »

Louis WAN DER HEYOTEN

Aujourd'hui, mardi 18 juin 2019 à 13h10

je suis reconnaissant à la Vie !